

Apprendre à ne pas se noyer

Plusieurs dispositifs d'apprentissage de la natation pour les enfants ont été mis en place sur la ville de Marseille

Apprendre à nager pour éviter de se noyer. Voilà le leitmotiv qui a permis de lancer les trois dispositifs d'apprentissage de la natation dans la ville de Marseille. Depuis de nombreuses années, l'association Le Grand Bleu ouvre ses portes totalement gratuitement aux enfants sur les périodes de vacances scolaires.

"J'ai peur, je n'ai pas envie de sauter dans l'eau", prononce timidement Asma, 6 ans avant son premier cours d'aisance aquatique. Cet après-midi-là, ce sera au tour des 6-12 ans. Chaque jour l'association accueille à la base nautique de Corbières (16^e) 160 enfants pour un stage de deux semaines. "Les parents laissent leur enfant durant une heure chaque jour pendant deux semaines. Ils sont tous licenciés de la fédération française de natation. Le stage est complètement gratuit", explique Brahim du Grand Bleu.

À Marseille, selon les quartiers, un enfant sur deux entrant en 6^e ne sait pas nager. "Souvent ce sont les parents qui ne savent pas nager et quand c'est le cas ils s'éloignent de l'eau au maximum. Cette peur ils la transmettent aux enfants", confie Brahim. Ce constat, l'adjoint délégué aux sports Sébastien Jibrayel le confirme. Depuis plusieurs an-



Les trois dispositifs permettent de donner les bases aux enfants pour éviter tout risque de noyade.

/PHOTO GEORGES ROBERT

"Avec le Covid, 2 000 enfants ont été impactés."

SÉBASTIEN JIBRAYEL

nées, la Mairie a elle aussi mis à disposition gratuitement des piscines municipales et encouragé les initiatives des associations.

À la piscine de La Castellane (16^e), des stages de deux semaines sont organisés pour apprendre aux enfants à nager. "Nous, ce qu'on veut faire c'est leur apprendre à ne pas se noyer. On a vu des chiffres qui montrent une augmentation des noyades.

On est là pour éviter ça. On manque un peu d'installation à Marseille même si on a la mer. Même pour les programmes scolaires, les enfants doivent faire de la natation en primaire mais ce qu'on propose ce n'est pas assez", explique Rémy Lambert, salarié du comité départemental SFGT et coordinateur du projet J'apprends à nager. Chaque jour, les moniteurs tentent à montrer aux

enfants "qu'ils flottent" par des jeux pour "leur montrer que s'ils tombent à l'eau ils peuvent se mettre sur le dos et se laisser flotter".

Ce dispositif est quelque chose d'essentiel pour Sébastien Jibrayel, conscient des enjeux vitaux que représente l'apprentissage de la natation: "Maintenant on veut les ouvrir pour toutes les vacances scolaires. Avec le Covid

ce sont 2 000 enfants qui ont été impactés puisqu'ils n'ont pas eu de cours de natation".

Au Cercle des nageurs (7^e), l'objectif est le même. Avec le nouveau dispositif Un pas vers la mer, Marseille capitale de la mer, la fondation CMA-CGM et Synergie family ont opté pour des cours de natation le matin et la découverte de l'univers maritime l'après-midi. Le Cercle des

nageurs a été réceptif à leur demande et n'a pas hésité à ouvrir le bassin gratuitement pour les accueillir. Cent jeunes de 6 à 14 ans participent du 26 juillet au 20 août à des cours dans cette prestigieuse piscine encadrés par des moniteurs. "Notre idée c'était de leur apprendre à nager, mais aussi de les sensibiliser à la biodiversité et les ouvrir aux métiers marins. Le matin, ils ap-

prennent à nager et l'après-midi, ils vont au Mucem ou au port pour voir un bateau. À la fin de la semaine ils auront un diplôme de nage", raconte Marie-Dominique Champloy de Marseille capitale de la mer. Victime de leur succès, ils sont passés de vingt à trente enfants par semaine. Et ont dû malgré tout ouvrir une liste d'attente.

Élise REGAUD

3 QUESTIONS À PAUL LECCIA, PRÉSIDENT DU CERCLE DES NAGEURS

Un pas vers le Cercle des nageurs

Rencontre avec le président du Cercle des nageurs Paul Leccia qui accueille le dispositif "Un pas vers la mer" en proposant des cours de natation aux enfants.

■ Pourquoi le cercle des nageurs a-t-il ouvert ses portes au dispositif d'apprentissage de la natation "Un pas vers la mer" ?

"À chaque fois qu'on nous demande de l'aide pour des projets et qu'on s'aperçoit qu'on peut y répondre positivement, on le fait volontiers. C'est un beau projet qui nous a plu dès que les associations nous en ont parlé et c'est pour cela qu'on leur a ouvert les portes gracieusement. C'est un immense plaisir, pour moi, de voir ces enfants faire des progrès immenses en deux jours surtout qu'ils ne connaissaient rien à la natation. L'objectif, c'est de les mettre avant tout en sécurité au bord de l'eau. C'est une question centrale, d'autant plus que le dispositif ne s'arrête pas ici, les associations leur donnent l'après-midi des cours de secourisme, c'est un dispositif d'éducation qui nous plaît beaucoup !

■ Quelles dispositions avez-vous prises pour mettre en place ces cours ?

On a quasiment le bassin pour nous tout seuls actuellement. Évidemment, on a dû mettre à disposition des moniteurs, ce qui n'était pas évident en période estivale mais ils sont venus spontanément ! Ce sont aussi d'anciens champions de natation et ils donnent de bons conseils pour qu'en deux jours, les enfants se sentent bien dans l'eau. Nous leur dispensons comme des cours particuliers. Nous sommes habitués à faire ce type de cours puisque nous recevons les enfants des écoles primaires de Marseille depuis plus de vingt-cinq ans. En tout, on a appris à nager à plus de trente mille enfants, donc les moniteurs savent exactement la péda-



Trente enfants viennent chaque matin apprendre à nager dans ce prestigieux bassin.

/PHOTO E.R.

gogie qu'il faut adopter. Après, pour ce dispositif, c'est un peu plus délicat parce que certains n'ont jamais connu de cours de natation mais j'ai l'impression qu'ils apprennent très vite et ils sont tous dans un état d'esprit de joie qui les fait progresser.

■ Comment réagissent les enfants quand ils apprennent qu'ils sont dans un bassin aussi prestigieux ?

Ils sont très heureux de nager ici, on leur a expli-

qué qu'ils se baignaient dans un bassin de préparation aux Jeux Olympiques pour des gens qui sont actuellement à Tokyo comme Florent Manaudou. On n'est pas dans un esprit de préparation olympique avec eux, il y a du ludique mais ce n'est pas du barbotage. Ils y apprennent bel et bien à nager. Mais évidemment que s'il y avait un champion qui naissait ou quelqu'un qui a un talent immense parmi eux, on saurait faire même si ce n'est pas le but initial."

E.R.

L'ANALYSE

Alarmes, abris, les conseils des marins-pompiers

"Depuis juin à Marseille, on est intervenu pour 24 noyades, 11 concernaient des mineurs. Sur ces 24 personnes, trois sont décédées", expliquait un membre des marins-pompiers, l'enseigne de vaisseau Victor. Bien qu'il soit trop tôt pour établir une comparaison avec les chiffres de l'an passé, pour lui, ils semblent approximativement être les mêmes. En France, un rapport préliminaire a établi le constat de 1 200 noyades entre le 1^{er} juin et le 25 juillet 2021, dont 564 accidentelles documentées. 131 ont été fatales. Selon ce même rapport, 23 % des noyades accidentelles toucheraient des enfants de moins de 6 ans. L'autre catégorie à risque serait les 65 ans et plus. Si les mineurs sont le plus souvent touchés par ce genre d'accident, ce serait "parce qu'ils ne savent pas forcément nager et ne connaissent pas toujours leurs capacités. Les parents veulent qu'ils prennent confiance dans l'eau mais parfois on a de mauvaises surprises", raconte-t-il. Dans le territoire français, sur les 564 noyades accidentelles survenues cette année, 45 % d'entre elles sont survenues en mer. Les principales victimes : les plus de 65 ans. Pour l'enseigne de vaisseau Victor, il est important en mer "d'éviter de nager seul, de se surestimer et de s'éloigner des bouées". Et ce, sans oublier de "bien regarder les conditions météo, notamment le vent et éviter les baignades après manger, soit entre 13h et 16h". Pour lutter contre les noyades en mer, la Ville de Marseille a mis en place six bouées le long de la façade marseillaise. Au large de la plage, ces bouées de repos permettent à ceux qui auraient surestimé leurs capacités de pouvoir reprendre des forces ou appeler des secours. Des sauveteurs surveillent les plages aussi tout au long de l'été. "On ne peut pas être partout, les gens doivent prendre conscience des dangers rencontrés", ajoute le professionnel. Si chaque année, des drames surviennent dans les piscines des particuliers, l'enseigne de vaisseau Victor rappelle que la réglementation est stricte. Il est en effet indispensable d'installer un des quatre dispositifs de sécurité : couverture, barrière, alarme ou abri de piscine. "Les barrières doivent être au moins à un mètre dix et qu'elles ne soient pas ouvrables facilement par les enfants", rappelle-t-il. 26 % des noyades accidentelles survenues cette année en France étaient en piscine et touchaient en quasi-totalité les enfants de moins de six ans.

E.R.